

« Les feuilles du mal » de Jean-Luc Fornelli



Attention: calembours! A commencer par le titre baudelairien de ce recueil de nouvelles singulières: *Les feuilles du mal*. Lecteur qui n'aime ni rire, ni sous-rire, passe donc ton chemin, le livre de **Jean-Luc Fornelli** n'est pas pour toi. Si, au contraire, tu aimes les jeux de mots laids, ou beaux, attarde-toi, lis, relis et gondole-toi, sans qu'il te soit nécessaire d'emprunter le Grand Canal.

Les deux premiers textes sont composés de titres. Ceux des nombreux livres d'un romancier, Michel-Ange Tasson, un insignifiant littéraire, qui s'est avéré

incapable d'en écrire davantage. Son biographe, Léonard de Pisy, les classe par genre: mystique, policier, érotique, oeuvres de jeunesse etc. et, pour le fun, et pour l'honorer, commet quelques apocryphes.

Dans un certain nombre de ces histoires courtes intervient un génie allemand, Teus Exmakina, accent teuton compris. Ce farfadet vient au secours de personnages qui se trouvent dans des situations inextricables et les tire de leurs mauvais pas en se rappelant "*au pon moment*" d'un adage, d'un dicton, d'une expression "*pien connue*" ou d'un "*proferbe*".

Eric Semmeur, un des narrateurs, n'est pas un essayiste, c'est un réussitiste: "*Je n'aime pas la notion d'essai: bonne pour les losers! Celle de la réussite, en revanche, me convient parfaitement!*" Au nombre de ses réussites, il convient de compter "*une femme vraiment objet*", en robot ménager multi-fonctions. Dans le mode d'emploi figurent des recommandations de Semmeur telles que celle-ci:

"Tenez la femme hors de portée des enfants."

Se trouvent aussi dans ce recueil les nouvelles les plus courtes du monde, dont voici un tout petit florilège:

Le retour à Angkor

- Encore!

Vengeance

Jack l'éventré.

Réchauffement climatique

Le vent du Nord soufflait du Sud.

Dans le genre court, qui plaît bien à l'auteur, ce dernier reproduit quelques haïkus de Shiki Mastero qu'il a traduits brièvement en français et dont voici quelques exemples:

Haïku de blanc

Santé

Haïku dans l'nez

Permis retiré

Haïku d'un soir

Bon ben au revoir Sabri euh Samantha

Haïku de grâce

Fin

Pour sa première collection, Zahia accorde une interview hot. Extrait de cette nouvelle, et pas la moindre:

Journaliste: (...). *Mais dites-moi: pour réaliser des modèles, il faut savoir dessiner. Vous êtes bonne...*

Zahia: *Merci.*

Journaliste: Je voulais dire que vous êtes bonne en dessin? Vous pouvez me montrer vos dessins?

Zahia: Je sais, je suis bonne. Quant à mes deux seins: jugez vous-même (...)

Les feuilles du mal se ramassent donc à la pelle dans ce livre. Mais elles ne sont pas mortes comme l'écrivait **Prévert**, chanté par **Montand**. Elles sont bien vivantes et réjouissantes. Elles composent un recueil de vingt-cinq textes qui attestent que l'auteur ne se prend pas au sérieux et se donne du mal, l'objet de son livre. Le lecteur bien avisé a meilleur temps de faire de même, comme on dit dans nos contrées.

Francis Richard

Source :

<http://www.francisrichard.net/2015/12/les-feuilles-du-mal-de-jean-luc-fornelli.html>

(article du 01/12/2015)